

THÉÂTRE

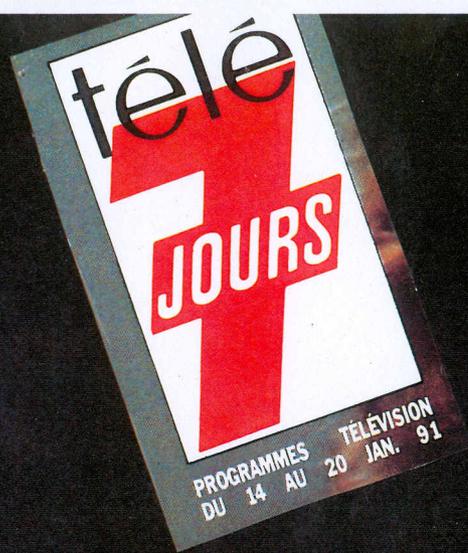
MARIE DESSEMBRE

# L'ESCLAVE

Le théâtre Vollard a présenté au musée Villèle sa pièce fétiche «*Marie Dessebre*». Succès total. L'Office départemental de la Culture et les enfants spirituels de Genvrin devraient offrir, en 1991, six nouvelles interprétations de cette pièce dans le cadre de l'animation du musée de Saint-Gilles-les Hauts.



DU SUCCÈS



Année faste pour la troupe Volland qui effectue une saison 1990/91 remarquable. Après avoir remporté un franc succès avec *«Lepoivre»*, les acteurs d'Emmanuel Grynin ont récidivé avec une superbe reprise de *«Marie Dessebre»*. Cette pièce, montée en décembre 1987, fut représentée 23 fois au Grand-Théâtre de Saint-Denis. 7.000 spectateurs avait répondu présent. D'aucuns affirment que ce spectacle a lancé et popularisé Volland dont l'histoire est étroitement attachée à *«Marie Dessebre»*. Reprise en 1987 au Cinéma de la Possession, la pièce a trouvé un nouveau souffle avec la mise en scène de Pierre-Louis Rivière qui a officié dans le site prestigieux et grandiose (100 m<sup>2</sup>) du musée de Villele. Le jeu d'ensemble très réussi donne une véritable consistance aux acteurs qui risquent de se «perdre» dans un espace si important.

l'histoire raconte la destinée de Marie-Mirandine, une jeune et ravissante esclave, dont le cœur bat pour le fils du maître de la plantation. Un enfant de cette tendre - et secrète - liaison. Le scandale éclate en 1848. Le riche en événements historiques verra l'affranchissement des esclaves. La pauvre petite doit s'enfuir dans les hautes où elle donnera naissance à

une ravissante fillette la nuit de Noël. Hélas, Marie-Mirandine meurt en accouchant. La petite fille est baptisée «Marie Dessebre», fille de la liberté.

Cette histoire tient encore la route 10 ans après la création de la pièce. On ne peut que se réjouir du projet de jouer 6 nouvelles représentations de *«Marie Dessebre»* à Villele. Le cadre est magnifique. Seul ombre au tableau les risques d'odeur de cochons lorsque

le vent est mauvais et les cris de jouissance des crapauds qui copulent furieusement après chaque pluie et qui peuvent distraire l'attention des spectateurs.

Enfin, que cela ne retire rien au talent des acteurs de Volland qui signent là un bien beau spectacle.

Texte Louis PALESTIN  
Photos Pierre BOUSSEL

